

Edito d'avril du Président de Carton Rouge.

L'association Carton Rouge et les autres associations opposées à OL LAND n'ont jamais été aussi fortes et aussi nombreuses qu'aujourd'hui : toujours aussi déterminées, avec des arguments qui n'ont pas changé depuis trois ans, elles ont été confortées par de nombreuses victoires dues à notre combat.

Nous ne sommes pas anti-stade, mais anti-stade sur Décines et nous sommes bien sûr favorables à la création d'emplois pour un Ol land à Vénissieux, au Carré de Soie ou en bordure du parc de Miribel Jonage ... Ce n'est pas le lieu qui crée des emplois mais l'activité !

Pendant ces années, grâce à notre volonté d'information envers la population et en direction des politiques, nous avons réussi à faire prendre conscience à certains que ce projet pour Décines était néfaste ; pour preuve, la dernière déclaration de la section PCF de Décines, Chassieu et Genas rend publique son opposition.

Quand la commune de Décines a-t-elle pris l'initiative d'informer sa population sur le bouleversement engendré par le projet de stade ? Jamais !

La population de l'Est nous soutient et grâce à elle nous avons jamais été aussi près de la victoire. Dans toutes les réunions qui viennent de se dérouler nous avons bien mesuré l'importance de sa détermination pour s'opposer à ce projet par la qualité des questions et les arguments avancés lors des débats. Nous n'avons pas, comme certains, usé de subterfuge pour masquer la réalité (appel à de jeunes militants socialistes lyonnais).

Oui l'implantation d'OL LAND nous fait peur : ce ne sont pas quelques irréductibles mais plusieurs milliers de familles de l'Est lyonnais qui vont être touchés par les nuisances. Si le projet se concrétise pourrions-nous toujours vivre dans un environnement si dégradé, serons-nous indemnisés, pourrions-nous partir de cet endroit qui pour certains était le rêve d'une vie ?

Il est vrai que nos vies ne sont pas mises en danger mais, sur beaucoup de points, on pourrait comparer notre sort à celui que vivent les rescapés de XYNTHIA.

En réponse aux propos de coin de bar, quand on me gifle je ne tends pas l'autre joue. Donc, pour les personnes mal informées, je tiens à redire que je suis bien à Décines, que ma maison n'est pas à vendre, malgré certaines propositions, et que je vais bientôt y revenir dès ma sortie de l'hôpital.

Le Président de Carton Rouge

Franck Buronfosse